

J. M. J.

Uzès, le 10 Juin 1900

ÉCOLE LIBRE

DES

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

Rue de la Monnaie

UZÈS (Gard)

Bien cher M^r Cartailhac,

Voilà bien longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous écrire, et encore moins celui de vous lire. Mes lettres n'ont pas eu le talent de vous arracher quelques instants à vos nombreuses occupations et Dieu sait pourtant si vous m'avez porté d'intérêt ! Je ne l'ai pas oublié, bien cher Monsieur et croyez que mon cœur vous en garde toujours une profonde reconnaissance. Vous m'avez laissé espérer après le Congrès de Cannes que vous reviendriez parmi nous, je vous ai attendu longtemps et j'espère encore recevoir votre bonne visite. Notre collection peut vous fournir de nouveau, d'excellents renseignements pour vos si intéressantes publications. Il n'est pas inutile de vous dire qu'ici tout est gracieusement mis à votre disposition. Nous serons toujours très heureux

de vous posséder, de vous avoir à notre table.

Grâce aux subventions que vous avez bien voulu me faire accorder par le Ministère j'ai pu continuer mes fouilles avec succès en suivant les conseils que vous m'avez donnés.

Aujourd'hui, je viens vous faire connaître le résultat d'une de mes récentes découvertes.

Je l'ai résumée en trois parties : Grotte, Poterie néolithique, Faune quaternaire.

La 1^{re} et la 3^{re} partie sont terminées. La

2^{re} est encore sur chantier. Avec ce pli je vous envoie ce qui est prêt, la 2^{re} partie vous parviendra dès qu'elle sera terminée.

Si vous le jugez à propos je pourrais communiquer ce travail au Congrès de Chartres et j'y apporterais les objets qui concernent la découverte et les poteries les plus intéressantes dont je vous envoie quelques échantillons. Ces différents objets intéresseraient je crois les membres du Congrès surtout avec votre appui. Seulement je crains que ma communication soit considérée comme étrangère au programme.

Vous seriez bien aimable si vous vouliez avoir la bonté de me dire ce que vous pensez de cette proposition et si vous croyez à un petit succès. Ceci est pour obtenir plus aisément la permission que j'ai à demander à mes Supérieurs pour me rendre au Congrès.

S'il était plus avantageux pour moi de prendre part au Congrès de Paris qui doit avoir lieu du 2 au 9 Août 1900, je me réserverais pour cette circonstance et je traiterais la question du programme de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences ://

Ornementation des poteries depuis le début du néolithique jusqu'à l'époque gauloise
Mais encore, dans ce cas, bien cher M^r Cantailhac je ne me déciderai à paraître qu'autant que je serai sûr de votre appui et de votre bienveillance sans lesquels mon labeur serait peu considéré.

Si le temps vous le permet, vous me ferez grand plaisir de me répondre quelques lignes au sujet de ces importunités.

922 712/1/4

Veillez croire, bien cher Monsieur
Cartailhac à ma bien vive gratitude
et à mes sentiments les plus
affectueux.

Votre très attaché

J. Gallustien